

La danse des Teens

2



Comme une prolongation des réflexions du dossier *Touxtes en scène*, ce petit focus décline différentes manières d'inviter les adolescent-es à chanter, danser, jouer. Avec l'idée d'abandonner tout surplomb, d'accueillir ces jeunes non-professionnel-les sur un pied d'égalité, en laissant venir ce qui vient. Nathalie Garbely présente le projet *Dream Teen* lancé au sein du festival du *far°* de Nyon. Joan Mompert et Caroline Bernard parlent de la toute nouvelle expérience *Régénération* au Théâtre Am Stram Gram de Genève. Enfin, la jeune chorégraphe et danseuse Anna-Marija Adomaityte, qui prépare un spectacle sur les chorégraphies TikTok, a interrogé Ásrún Magnúsdóttir sur sa manière de travailler avec un chœur d'ados parlant d'amour et de sexe. Quand on cherche à remplacer l'expertise ou l'expérience par l'égalité des intelligences.

Nathalie Garbely, revient sur son travail avec les jeunes de *Dream Teen*, un projet du *far*^o Nyon

Nathalie Garbely vit à Genève. Elle a programmé et organisé de nombreuses rencontres littéraires, collaboré à plusieurs revues et travaillé comme dramaturge. Elle est actuellement en charge de la participation culturelle au *far*^o Nyon. Parallèlement, elle écrit, traduit et performe au sein de Colapostich, un projet queer, poétique et sonore, porté avec Fred Jarabo, Klimte et Anneli Steiner.

*Expérimenter —
douter — faire confiance*
Cocréer avec
des 14 – 20 ans

PAR NATHALIE GARBELY

Quand l'équipe du *far*^o festival et fabrique des arts vivants parle aux jeunes de Nyon et des environs de *Dream Teen*, elle reçoit surtout des regards perplexes. *Dream Teen* leur est pourtant adressé : c'est un espace de création et de pratique curatoriale pour les 14 à 20 ans de la région, mis en place par le *far*^o¹. Les adultes comprennent facilement le concept, du moins s'en forment-ils tout de suite une image séduisante. Ils approuvent : « Si j'avais 17 ans, je m'inscrirais. C'est sûr ! » Les jeunes, en revanche, il s'agit de les convaincre. Et de les amener à s'engager dans une aventure qui se vit durant plusieurs mois, à raison d'une rencontre chaque samedi, puis de présentations diverses lors du festival en août.

À l'automne 2022, au moment de lancer la *Saison 2* de *Dream Teen*, mes collègues et moi² avons multiplié les démarches pour renforcer le groupe (qui avait fondu avec la rentrée scolaire) et pour l'ouvrir à de nouvelles personnes. Nous avons contacté des associations et des maisons de quartier dans toute la Région de Nyon, sollicité nos cercles amicaux, publié des annonces en ligne et déposé des dizaines de flyers dans des bibliothèques comme dans des bars. Nous tenions à constituer un groupe hétérogène, afin d'insuffler une dimension citoyenne au projet. Avec *Dream Teen*, nous invitons les jeunes non seulement à s'exprimer et à réaliser leur propre projet, mais aussi à se confronter à différentes visions du monde, à dépasser certains *a priori* et à prendre des décisions à plusieurs. L'idée romantique de la création, qui surgirait d'un élan spontané et du génie d'un seul esprit, imprègne encore bien des imaginaires. Ce socle vacille lorsqu'il s'agit de réfléchir avec d'autres, dont les passions vont de la mode aux armes à feu, en passant par le basket, la radio associative ou la danse. Les modes opératoires que nous inventons ensemble doivent se subdiviser en plusieurs étapes

1. Plusieurs expériences avec des adolescent·e·s avaient marqué l'équipe, lorsqu'elle était dirigée par Véronique Ferrero Delacoste. La pandémie de Covid-19 a ensuite renforcé l'envie du *far*^o de se tourner vers la jeunesse et d'inverser les étapes : d'abord former un groupe et ensuite inviter des artistes. Le concept de *Dream Teen* a été développé en équipe durant le premier semestre 2021, alors que les salles de spectacle étaient fermées. La *Saison 1* a débuté à l'automne 2021, la *Saison 2*, à l'automne suivant. Dans les deux cas, nous avons donné un horizon estival au groupe : une carte blanche au prochain *far*^o festival des arts vivants.

2. En 2023, l'équipe annuelle du *far*^o est composée d'Anne-Christine Liske (direction), Anne Laroze (communication et presse), Doris Naclerio (administration), Nathalie Garbely (participation culturelle) et Sophie Tschachtli (accueil). Une équipe renforcée dès le printemps par Marie Ausländer (participation culturelle et communication – stage), Thomas Brodmann (production et logistique) et qui grandit encore durant l'été.

(recherche, discussions, validations, préparation du matériel, répétitions...). Il nous faut aussi tenir compte de besoins particuliers (horaires des apprentissages en entreprise, neurodivergence, allophonie, etc.).

Dream Teen est une aventure résolument collective. Chaque jeune prend part au projet en fonction de ses envies et de ses possibilités; performer devant le public n'est pas obligatoire. De plus, pour chaque *Saison*, le far° invite des artistes confirmé·ex à rejoindre temporairement le groupe. Nous organisons d'abord un temps de rencontre. Les artistes parlent de leur parcours, de leurs références et de leurs pratiques (y compris des démarches nécessaires à la recherche de fonds). Les jeunes se font ainsi une idée plus concrète de ce que signifie être artiste aujourd'hui. La suite consiste à *créer ensemble*. Le groupe de la *Saison 1* a ainsi fait du montage sonore avec Giulia Rumasuglia, réaménagé et repeint une caravane avec Filippo Andreatta puis tourné une bande-annonce avec Matthias Joulaud³. Les jeunes de la *Saison 2* ont commencé par tisser une toile géante avec Ursina Ramondetto et l'équipe du Labo de la citoyenneté de l'Association Reliefs, avant de s'initier à la composition spatiale et aux portés avec Stéphanie N'Duhirahe et Morgane Widmer de la C^{ie} Pieds Perchés.

Dans le champ des possibles

En octobre 2022, pour présenter *Dream Teen* à des classes de l'École professionnelle et du Gymnase de Nyon, j'ai pu me baser sur les grandes étapes de la *Saison 1*. Images à l'appui, j'ai raconté les expérimentations dans l'espace public, les enregistrements sonores, la transformation d'une caravane (avec perceuse, ponceuse et pots de peinture), la collaboration avec les artistes, les temps d'écriture, la création d'affiches, les discussions à la table, les exercices de prononciation... qui ont abouti à une performance. Intitulée *Par la fenêtre orange*, celle-ci mêlait des séquences mises en

Il n'existe pas de formule prête à l'emploi pour accompagner un groupe de jeunes dans les arts vivants, pour leur ouvrir un espace de liberté sans déposer une charge trop lourde sur leurs épaules. L'affaire est expérimentale, forcément

scène et répétées avec de l'improvisation dirigée. Elle a été présentée douze fois en trois jours, lors du far° *festival des arts vivants* en août 2022, dans des configurations variées; les rôles principaux et secondaires étaient redistribués chaque fois. Cependant, face aux élèves, dans un geste paradoxal, je déconstruisais le schéma de ce processus créatif à mesure que je le déroulais: seule certitude à ce stade, la *Saison 2* serait différente de la première. « Ce qu'on fera dépendra des envies et de l'énergie du groupe. Il y a de la place pour vos idées et vos talents. »

Comment formuler une présentation qui laisse ouvert le champ des possibles, tout en donnant des éléments

assez concrets pour que des jeunes s'y projettent? Comment leur donner envie, sans décider à leur place? Ces questions, longuement discutées en équipe, dépassent le seul domaine de la communication. Elles touchent au cœur même du dispositif: avec *Dream Teen*, le far° invite à emprunter, au seuil de l'âge adulte, les sentiers de la création dont les contours se révèlent toujours imprévisibles, déroutants, stimulants. Au moment de se lancer, on ignore tout (ou presque) des paysages qu'on traversera et de la forme que prendra finalement le voyage.

Il n'existe pas de formule prête à l'emploi pour accompagner un tel groupe de jeunes dans les arts vivants, pour leur ouvrir un espace de liberté sans déposer une charge trop lourde sur leurs épaules. L'affaire est expérimentale, forcément. Aussi faut-il se résoudre à tâtonner et — plus encore — à faire confiance.

Écouter, rebondir, improviser

Si le dispositif est porté par toute l'équipe du far°, j'en coordonne les différentes étapes sur le terrain et suis la personne de référence pour les jeunes. Au fil des ateliers, je cherche à créer un contexte bienveillant et respectueux, à valoriser les compétences de chacun·ex, à être à l'écoute de leurs envies et à les faire sortir (un peu) de leur zone de

3. La bande-annonce ainsi que le documentaire sur *Dream Teen, Saison 1* (18 min.) réalisés par Matthias Joulaud sont en ligne: www.far-nyon.ch/dreamteen_saison2.

DANCING,
~~CHO, CHO, CHO,~~
DANCING



confort. Je leur dis souvent : « Partagez vos idées, même celles qui vous paraissent absurdes et infaisables. On triera après. C'est les propositions les plus loufoques qui nous permettent de nous surprendre nous-mêmes et de construire la suite. » Je les encourage à se fier à l'expérimentation, à s'inventer des contraintes ou règles de jeu. « On ne sait pas exactement où on va, mais il en sortira quelque chose. »

Le point de départ d'une création de *Dream Teen* : le groupe, chacun-ex de ses membres, et le *far*^o, ce qui en fait la singularité. En d'autres termes, nous nous lançons dans les arts vivants en prenant appui sur l'espace public et la notion d'*in situ*. L'idée, c'est de faire émerger une performance (au sens le plus large du terme) qui rende compte du regard de ces jeunes sur le monde. La thématique qui s'est imposée lors de la *Saison 1* : les normes genrées qui pèsent trop lourd sur les codes vestimentaires.

Nous commençons nos journées par des échauffements. Petit à petit, nous apprenons à nous connaître, à mouvoir nos corps ensemble et à aiguïser nos sens. Au détour d'un exercice, les premières propositions surgissent. Je pose des questions : « À quoi ça vous a fait penser ? ». Je rebondis sur leurs idées. Je verbalise les sens possibles qui se dégagent d'une proposition. Je m'attache à relever *ce qui fonctionne*, ce qui me touche ou me fait rire, à repérer les enchaînements bien rythmés. C'est une manière de les encourager et de les préparer à leurs interactions futures avec le public. Ces retours me permettent également de collecter, ici et là, les éléments qui serviront à la dramaturgie finale.

Comme ces jeunes ne sortent pas d'une école d'art et que la plupart n'ont jamais pris part à un spectacle, j'assume un rôle mouvant, à la fois celui de cocréatrice et d'accompagnante. Il me faut porter le cadre, choisir quelles responsabilités déléguer, gérer le calendrier et être force de proposition. Lorsque je ne peux pas laisser une décision entre les mains des jeunes, je les consulte en leur soumettant une alternative ou les informe des choix opérés avec mes

**« Partagez
vos idées, même
celles qui vous
paraissent
absurdes
et infaisables.
On triera
après »**

collègues. Et puis, il y a les accidents, les imprévus. Ce qui, suite à un temps réflexif, se transforme en outil de travail. Ainsi, lors de nos rendez-vous, je veille désormais à m'éclipser au moins une fois dans la journée. C'est à la fois un signe de confiance lancé au groupe et un espoir, celui que des liens amicaux se tissent plus facilement en mon absence. Autre exemple : au printemps 2022, alors que les contours

de la performance étaient à peine esquissés, nous avons fait un *brainstorming* pour trouver un titre. Le programme du festival devant partir sous presse peu après, j'ai dit que je me chargerais de rédiger un descriptif. Spontanément, les jeunes m'ont dicté une liste de mots. La situation se renversait. L'humeur était joyeuse. Ce n'était plus moi qui suggérais un exercice, j'étais à leur service. Au printemps suivant, j'ai repris le modèle et demandé au deuxième groupe les mots à intégrer au nouveau descriptif.

Le rythme de la création

À l'heure où j'écris ces lignes, en mai 2023, il est encore trop tôt pour savoir ce que deviendra exactement le projet de *Dream Teen*, *Saison 2*. Nous avons un titre, *Série difficile*, quelques notes d'intention et trois dates en août. Comme dans toute création en cours, il faut nous accommoder des doutes, nous fier à nos premières intuitions, suivre nos enthousiasmes et garder confiance. À vrai dire, une double dose de confiance est nécessaire. Car d'un samedi à l'autre, le nombre de jeunes peut fortement varier. Le matin même, seule, avec des collègues ou des artistes, je dois souvent revoir l'organisation de la journée, improviser. Il faut dire que les jeunes ne maîtrisent pas totalement leur emploi du temps. Le programme de leurs week-ends et de leurs vacances est encore très souvent établi par leurs parents. Et c'est sans parler des périodes d'examens, des lendemains de fête difficiles ou de l'apprentissage que requiert la notion d'engagement.

Dans ces temps partagés par le groupe de jeunes, par des artistes et l'équipe du *far*^o, les compétences circulent — et ce, dans plusieurs directions. Les idées aussi bougent, à un rythme qui leur est propre. Certaines

furent, d'autres arrivent quand on ne les attendait plus. Durant la *Saison 1*, mes collègues et moi avons parlé à plusieurs reprises de la dimension curatoriale de *Dream Teen*: nous donnons aux jeunes la possibilité d'inviter d'autres jeunes à se produire pendant le festival. Les premières réactions étaient, une fois de plus, de l'ordre de la perplexité. Tout à coup, une belle surprise. Alors que ça faisait des semaines que nous n'en avions

plus parlé, une jeune fille a proposé d'inviter un groupe de musique à se produire devant la caravane. Elle s'est procuré des enregistrements pour que le reste du groupe puisse se positionner. C'est ainsi que Paracosm, une formation de quatre musiciens et d'un ingénieur du son (âgés de 17 à 19 ans), a donné son premier concert au *far*°.

